

canadiennes ont considérablement augmenté leurs efforts en vue d'exporter au Japon des produits transformés et des biens manufacturés. Elles participent en nombre toujours plus grand aux missions commerciales et aux foires au Japon, afin de mieux faire connaître aux Japonais ce que le Canada a à offrir. Par exemple, je sais que pour ce qui n'est que des trois prochains mois, il y aura une participation de sociétés canadiennes à trois importantes expositions commerciales japonaises — le salon de l'aérospatiale, le salon de l'auto de Tokyo, et l'exposition japonaise de l'emballage.

Un centre canadien du commerce au Japon

Les manufacturiers canadiens de produits alimentaires préparent également une série de présentations de leurs produits dans les magasins japonais, pour novembre. Dans le domaine forestier, mon ministère appuie l'introduction au Japon du système nord-américain de construction de maisons à structure de bois. A des fins de démonstration, une maison de style canadien sera construite au centre de Tokyo. Nous étudions d'autres projets de promotion dans d'autres domaines, et les hommes d'affaires canadiens sont de plus en plus encouragés à explorer le marché japonais. De plus, nous pensons sérieusement à établir au Japon un centre canadien du commerce, afin de bien faire ressortir nos possibilités, de façon permanente.

Les Canadiens constatent que le Japon s'est adapté aux changements survenus dans le domaine du commerce international et à sa situation de grande puissance économique en adoptant des mesures de libéralisation en matière d'importations, en s'ouvrant plus largement aux capitaux étrangers et en prenant d'autres mesures conformes aux nouvelles réalités internationales. Nous en reconnaissons l'importance et estimons que le tout sera profitable à nos exportations chez vous.

Nous nous réjouissons en outre de constater que votre intérêt envers nos produits manufacturés augmente. Certaines de vos principales sociétés ont récemment envoyé des missions d'information au Canada, dont les résultats sont, m'a-t-on dit, des négociations qui ont présentement cours en vue de l'ex-

portation de certains produits canadiens chez vous. En outre, le nombre des missions japonaises spécialisées en visite au Canada est en hausse; exemple: la mission scientifique et technologique d'Osaka, présentement au Canada.

C'est avec joie que nous accueillons ces initiatives et nous espérons qu'il en résultera une importante hausse de nos exportations de biens manufacturés vers le Japon.

* * * *

L'un de nos objectifs principaux est d'élargir notre base industrielle et de créer un plus grand nombre d'industries de transformation et de manufactures.

Il s'agit là d'éléments essentiels de la structure industrielle efficace et diversifiée que nous désirons pour le Canada. La raison de cette volonté des Canadiens et du Gouvernement canadien est que la croissance de notre main-d'oeuvre est la plus forte au monde et que sa compétence est incomparable. Nous sommes bien décidés à faire jouer à nos ressources naturelles un rôle plus important en ce qui a trait à l'obtention par les Canadiens de possibilités d'emplois plus nombreux et de revenus plus élevés.

Nous savons parfaitement que vous dépendez des importations dans une proportion de 90 p. cent en ce qui a trait aux matières premières, et nous demeurerons une source d'approvisionnement importante et sûre en ce domaine. Cependant, nous sommes de plus en plus déterminés à transformer nos ressources sur notre propre sol, avant l'exportation. A l'avenir, nous exporterons plus de métaux finis, de papier de tous les types, de bois transformé et de contreplaqué, de produits agricoles transformés, etc. J'apprends avec joie que le Japon reconnaît maintenant les nombreux avantages de l'achat de ces choses si essentielles une fois transformées.

Investissements étrangers au Canada

...C'est avec intérêt que j'ai pris connaissance de rapports contenus dans une publication préparée par votre ministre de l'Industrie et du Commerce international et portant sur les clients possibles dans le domaine des matières premières. Ce document révèle que pour satisfaire à vos besoins en matières premières au cours de la présente dé-

cennie, un investissement supplémentaire direct de plus de 15 milliards de dollars dans des projets outre-mer est nécessaire. En outre, votre document suggère que vous fassiez appel à des associés locaux pour la mise sur pied de projets de raffineries, aciéries, fonderies, et autres usines de transformation. Il s'agit là d'une politique qui intéresse vivement le Canada et c'est avec plaisir que je discuterais de propositions concrètes d'investissements japonais au Canada.

Beaucoup d'entre vous savent que le présent niveau de propriété et de contrôle étrangers dans l'industrie canadienne est supérieur à ce qu'il est dans tous les autres pays industrialisés. Vous pouvez donc bien comprendre la volonté du Canada de mieux contrôler sa propre économie. Cependant, notre attitude envers les investissements étrangers demeure favorable.

Beaucoup parmi vous savent que nous avons formulé une loi, qui sera soumise en lecture finale au Parlement canadien, et qui veut qu'à l'avenir, les investissements étrangers profitent réellement au Canada.

Par exemple, un investissement faisant appel à une administration canadienne et à la compétence d'une main-d'oeuvre éprouvée, un investissement offrant aux Canadiens une participation ou une association dans l'entreprise, et faisant appel aux sources locales de fournitures et d'équipement, ou encore un investissement menant à l'établissement d'une entreprise de transformation de ressources avant l'exportation, seraient tout à fait en accord avec notre politique en matière d'investissement.

* * * *

Le fait que le Canada soit riche en ressources, possède une main-d'oeuvre compétente, soit politiquement stable, et soit une nation du Pacifique très intéressée par le commerce international, et que le Japon ait la volonté de collaborer avec les pays qui lui fournissent de façon sûre les ressources dont il a besoin, signifie que nous avons une magnifique perspective économique mutuelle. Mais nous devons écarter toute idée voulant que le Canada ne soit qu'un entrepôt de matières premières et un marché pour produits manufacturés — et rien d'autre.

* * * *